

# SIXIEME DIMANCHE DE PÂQUES A

Proposition pour vivre une liturgie à la maison - 17 mai 2020

## Exhortation

En ces jours où nous sortons plus librement de nos maisons, nous pourrions être impatients de nous retrouver pour célébrer ensemble le Christ Jésus, le ressuscité vainqueur de la mort. Mais pourrions-nous reprendre la vie croyante à travers des célébrations comme avant ? Il y aura encore pour longtemps des mesures sanitaires à respecter et nous serons conduits à la plus grande prudence.

Durant ce long carême de 55 jours, nous aurons aussi découvert ou redécouvert que la foi se vit de multiples manières. Il y a *ces liens* que nous avons resserrés avec nos proches, les amis, les voisins et parfois jusqu'au 5<sup>e</sup> cercle autour de nous. Il y a ce temps que nous avons pris pour laisser résonner en nous la Parole de Dieu et plonger plus intimement dans le mouvement de la prière.

Nous nous rassemblerons à nouveau, un jour prochain, nous l'espérons, en communauté mais en nous souvenant toujours que l'Eucharistie nous envoie dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, en étant porteurs d'espérance, de joie et de paix.

## Prière

Dieu que nous osons appeler notre Père, tu veux sans cesse nous faire grandir.

Tu nous donnes en ces jours de célébrer ton Fils Jésus, lui qui nous montre quelle est la stature de l'homme nouveau.

Que ton appel à nous mettre debout et à servir nous donne d'être dynamisé et d'aimer la vie nouvelle que tu nous donnes en Jésus le Christ notre Seigneur.

*On reprend l'hymne du Gloire à Dieu ou le chant « A toi Dieu la louange des peuples... »*

## PREMIÈRE LECTURE

« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint »

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Actes 8, 5-8.14-17)

En ces jours-là,

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs,  
qui sortaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris.

Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem,  
apprirent que la Samarie

avait accueilli la parole de Dieu.

Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains  
afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux :  
ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains,  
et ils reçurent l'Esprit Saint.

### Commentaire

Le diacre Philippe a su rejoindre les Samaritains et les toucher. Les signes qui accompagnent cet accueil de la Parole établissent ces croyants dans une confiance renouvelée. Pierre et Jean se déplacent et attestent par là l'authenticité de ce qui leur arrive. En invoquant l'Esprit sur ces croyants, ils leur donnent une nouvelle responsabilité. L'Esprit envoie toujours vivre la foi dans le vaste monde.

### PSAUME

(Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

R/ Terre entière, acclame Dieu, <sup>[SEP]</sup> chante le Seigneur ! <sup>[SEP]</sup> ou Alléluia ! (Ps 65, 1)

Acclamez Dieu, toute la terre ;  
fêtez la gloire de son nom,  
glorifiez-le en célébrant sa louange.  
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,  
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »  
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,  
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :  
ils passèrent le fleuve à pied sec.  
De là, cette joie qu'il nous donne.  
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :  
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme.  
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,

ni détourné de moi son amour !

## DEUXIÈME LECTURE

« Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a reçu la vie » (1 P 3, 15-18)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,

honnez dans vos cœurs  
la sainteté du Seigneur, le Christ.  
Soyez prêts à tout moment à présenter une défense  
devant quiconque vous demande de rendre raison  
de l'espérance qui est en vous ;  
mais faites-le avec douceur et respect.

Ayez une conscience droite,  
afin que vos adversaires soient pris de honte  
sur le point même où ils disent du mal de vous  
pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.

Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien,  
si c'était la volonté de Dieu,  
plutôt qu'en faisant le mal.

Car le Christ, lui aussi,  
a souffert pour les péchés,  
une seule fois,  
lui, le juste, pour les injustes,  
afin de vous introduire devant Dieu ;  
il a été mis à mort dans la chair ;  
mais vivifié dans l'Esprit.

### Commentaire

Le disciple n'a pas peur de rendre compte de l'espérance qui l'habite, mais selon les conseils de l'apôtre Pierre, il est appelé à le faire avec « douceur et respect ». Il ne s'agit pas de chercher à convaincre, mais d'éveiller, de rejoindre le cœur de celui qui questionne. Car l'Esprit nous précède toujours dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

## ÉVANGILE

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur »  
Alléluia. Alléluia.  
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;  
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui. Alléluia (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 15-21)

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples :  
« Si vous m'aimez,  
vous garderez mes commandements.  
Moi, je prierai le Père,  
et il vous donnera un autre Défenseur  
qui sera pour toujours avec vous :  
l'Esprit de vérité,  
lui que le monde ne peut recevoir,  
car il ne le voit pas et ne le connaît pas ;  
vous, vous le connaissez,  
car il demeure auprès de vous,  
et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins,  
je reviens vers vous.  
D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus,  
mais vous, vous me verrez vivant,  
et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez  
que je suis en mon Père,  
que vous êtes en moi,  
et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde,  
c'est celui-là qui m'aime ;  
et celui qui m'aime  
sera aimé de mon Père ;  
moi aussi, je l'aimerai,  
et je me manifesterai à lui. »

## Homélie

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » De quel amour peut-il s'agir ? Il ne s'agit pas du sentiment que l'on peut éprouver dans le « tombé amoureux » car ici ce n'est pas le charme d'une personne qui joue. Aimer c'est engager sa vie avec quelqu'un, c'est donner à la personne aimée d'avoir prise sur notre vie dans la durée, dans la confiance. Alors si nous aimons le Christ, si nous lui faisons confiance, l'orientation de notre vie peut être engagée.

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » Le mot de commandement nous fait beaucoup penser à un ordre venu d'en-haut à exécuter sans tarder. Or un commandement reçu ou perçu comme venant d'en-haut ne produit qu'une obéissance plus ou moins servile. Dans ce cas il n'y a pas vraiment d'engagement de la personne. Or pour garder, intérioriser des paroles pour la vie, il est nécessaire d'en percevoir la fécondité. Si j'entrevois combien cela peut porter du fruit, alors cela suscitera un élan, une dynamique en moi.

Rien de bien et de bon ne peut être imposé ou plaqué de l'extérieur. Il faut que cela prenne racine au plus profond de notre être. Sans doute faut-il faire un détour pour reprendre les dix paroles de vie que Moïse a reçues au Sinaï, pour voir que ces paroles ouvrent à la liberté. Car dès la première Parole, Dieu se définit comme celui qui a fait sortir son peuple de la servitude, qui veut le libérer des idolâtries de l'argent et de la force.

Jésus n'impose rien à ses disciples. Il en appelle à leur liberté et à ce qui est le moteur des personnes : l'estime de soi, la confiance en l'autre, la fidélité à la parole donnée, le sens de la justice, le service de la fraternité... Alors aimer le Christ consiste à se laisser élever par celui qui a atteint la stature de l'Homme accompli selon le projet, le désir de Dieu. Nous pouvons aimer ce Christ humble, pauvre, miséricordieux, capable de souffrir parce qu'aimant plus que de raison.

Ceci étant dit, Jésus nous fait une promesse essentielle : « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité... » Ce mot de défenseur ne nous inspire pas beaucoup. Si ce « *paracleton* » en grec, littéralement celui qui se tient à côté, est donné c'est pour qu'il soit avec nous pour l'éternité. Si l'on veut filer les comparaisons, on dira que Jésus est le berger qui marche devant, tandis que le Défenseur marche à côté. Le regard vers l'avant nous permet de voir au loin, mais de côté le confident peut parler à notre oreille. Nous avons besoin d'inspiration, de trouver des manières d'être et de vivre qui nous soient personnelles et adaptées à notre temps. Nous sommes vraiment nous-mêmes quand nous créons du neuf, de l'inédit.

Filons encore la comparaison du défenseur. Dans une équipe, c'est celui qui se démène pour éviter d'encaisser des buts et donc de connaître la défaite. Il est celui qui donne un sentiment de sécurité à ceux qui sont aux avant-postes. Il leur renvoie la balle ! Le Défenseur dont parle Jésus pourrait encore exercer une double fonction. Il peut nous défendre lorsque nous avons failli pour que nous puissions nous relever. Et puis il défend en nous ce que nous avons de meilleur quand nous avons tendance à le négliger. Irremplaçable Défenseur à nos côtés.

Jésus poursuit alors en disant : « Je ne vous laisserai pas orphelins. » Est doublement orphelin celui qui croit parce qu'il a perdu père et mère, qu'il a été coupé de ses racines. Ce n'est pas parce que le Christ Jésus n'est pas à portée de nos mains et de nos yeux, que nous serions coupés de lui. Il continue à se révéler à son disciple par des chemins plus mystérieux. D'où l'importance des frères, des compagnons de route, des appels que nous recevons, des signes des temps que nous essayons de déchiffrer.

Pour conclure ce passage St Jean reprend le commencement des paroles de Jésus mais en les prolongeant : « Celui qui m'aime (en gardant son commandement d'amour) sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » Le Père des cieux nous aimera du même amour qu'il aime son Fils. Si aimer signifie être engagé pleinement envers quelqu'un, alors nous pouvons revendiquer notre appartenance au Christ en qui nous sommes pleinement aimés et vivants. Et ce quels que soient les événements de notre existence sur cette terre.

*770 mots*

## Une prière à adopter

Seigneur Jésus,  
Inonde-moi de ton Esprit et de ta vie.  
prends possession de tout mon être  
Pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la tienne.

Rayonne à travers moi, habite en moi,  
Et tous ceux que je rencontrerai  
Pourront sentir ta présence auprès de moi.  
En me regardant, ils ne verront plus que toi, Seigneur !

Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire,  
La louange que tu préfères,  
En te faisant rayonner sur ceux qui nous entourent  
Par le plénitude éclatante de l'amour  
Que te porte mon cœur.

Bienheureux Cardinal John Henry NEWMAN.

## Prière universelle (préparée par les lecteurs de Nordhouse)

Refr : **Comble-nous de ton Esprit, Seigneur**

« *Les foules d'un même cœur s'attachaient à ce que disait Philippe* »  
Prions pour notre communauté actuellement « confinée »,  
que ses membres suivent la ferveur animée des premières communautés  
et trouvent des solutions inédites de rassemblement dans le contexte actuel.

« *Ayez une conscience droite...* »  
Prions pour nos dirigeants politiques et ceux du monde du travail,  
que leur sagesse et leur intelligence de cœur contribuent  
à proposer à leurs concitoyens des solutions justes, concrètes et équitables.

« *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* »  
Prions pour tous les membres de notre Eglise : notre Pape François,  
les évêques, les prêtres et l'ensemble des baptisés...  
qu'habités par cet Esprit, ils poursuivent, sans relâche,  
la mission du Christ et l'annonce du salut.

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* »  
Prions pour les personnes en souffrance physique, psychique,

qu'elles trouvent autour d'elles des bénévoles, des soignants,  
des « aidants » qui inlassablement prennent soin d'eux, les accompagnent,  
les apaisent et les consolent.

« *Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous* »  
Prions pour tous ceux : enfants, jeunes, fiancés qui se préparent à recevoir bientôt  
la grâce d'un sacrement,  
qu'ils rayonnent de la joie de la foi et restent fidèles à la Parole qu'ils ont reçue.

Notre Père qui es aux cieux...

### Bénédition de Pâques

Que demeure en nous la grâce de Dieu, la grâce qui nous vient du Christ ressuscité. Qu'elle  
vous guérisse de toute peur.

Par Jésus ressuscitant qu'il nous donne cette joie, que pas même la mort ne pourra nous  
enlever.

Qu'il nous donne de suivre avec enthousiasme les pas du Christ Jésus et de devenir serviteurs  
de sa Bonne Nouvelle.

Alléluia, Alléluia !

Allons dans la paix du Christ et rendons grâce à Dieu ! Alléluia, alléluia !

---

### *Nous reprenons la prière à Marie du temps pascal :*

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia, car le Seigneur que tu as mérité  
de porter, alléluia, est ressuscité comme il l'a dit, alléluia.

Prie Dieu pour nous, alléluia.

- Réjouis-toi, Vierge Marie, alléluia,

Tous : Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions :

Dieu qui, par la résurrection de ton Fils,  
notre Seigneur Jésus Christ, as fait briller la joie dans le monde,  
daigne, par l'intercession de la Vierge Marie, sa mère,  
nous conduire aux joies de l'éternité.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

## A contempler : une toile de François-Xavier de Boissoudy

Cet artiste est né en 1966 à Cambrai. Abandonné par sa mère à l'âge de trois mois, il n'a été délivré de ses sentiments envers elle que trente huit ans plus tard par sa conversion religieuse qui lui a apporté un émerveillement durable.

Il dit de ses œuvres : « Mes toiles ont un seul objectif de montrer le réel augmenté du spirituel, se matérialisant dans le surgissement de la lumière... Mon rôle n'est pas de mettre en scène mais de témoigner dans une société où l'art contemporain est trop souvent régi par une négation du réel. Témoigner de cette sacralité vivante et incarnée. »

François-Xavier travaille avec des encres sur de grandes feuilles de papier qu'il colle ensuite sur une toile. Cet artiste est une heureuse surprise survenue comme une météorite dans le monde des arts, car son œuvre nourrit et désaltère par sa fraîcheur, son audace.



« Pierre, m'aimes-tu ? »



## Une lecture de cette œuvre

« Pierre m'aimes-tu ? » Telle est la question que Jésus pose à Simon Pierre au bord du lac de Tibériade après sa résurrection. Cf. Jean 21, 15-19. Cette question peut être mise en relation avec la finale de l'Évangile de ce dimanche : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » La position assise de Pierre et celle à genoux de Jésus donne à ce dialogue un caractère tout particulier. Nous aussi, nous sommes au ras du sol avec ces deux personnages.

Jésus ne domine pas Pierre qui a l'air décontenancé. Celui-ci est à un tournant de sa vie ! Aime-t-il Jésus plus que par sympathie ou par admiration ? Ses yeux sont perdus dans le vague alors que Jésus le regarde. Qu'il est difficile, délicat de regarder et de se laisser regarder par quelqu'un qui nous touche au plus profond. La main levée de Jésus est comme une invitation à ne pas avoir peur alors que les deux mains jointes de Pierre pourraient s'ouvrir.

Le peintre déclare que la lumière joue un rôle primordial dans ses toiles sans couleur. Ici, cette rencontre déterminante entre Jésus et Pierre est baignée d'une lumière paisible, douce, bienfaisante. Quelque chose peut se dénouer.

## Deux autres regards

- Jésus aimant et bienveillant place beaucoup d'espoir en Pierre. Il connaît tous ses « travers ». « Pierre, m'aimes-tu ? » Cette interrogation semble pousser Pierre dans ses derniers retranchements. Il est abasourdi, éberlué : comprend-il seulement ce que Jésus lui demande ? La position des mains de l'apôtre cache son embarras. Est-ce un début de réponse, un signe de son engagement futur ? On connaît la suite...

Le dégradé des tons reflète cette ambivalence entre Jésus et Pierre. Elle existe également dans la relation que nous pouvons avoir avec le Seigneur.

- Pierre n'est pas à l'aise, son visage est fermé. Il est replié sur lui-même avec les mains jointes. Jésus pose sur Pierre un regard plein de tendresse et ouvre sa main.

Toute cette scène va se jouer grâce à son éclairage. On a l'impression que la lumière qui vient de Jésus va se diffuser et va atteindre Pierre en profondeur.

-----

Vous pouvez envoyer vos commentaires et vos réactions à [etiennehelbert@orange.fr](mailto:etiennehelbert@orange.fr)